



300. LIONEL HAMPTON :

1. Être en phase avec le jazz... Le jazz, pour moi, c'est les émotions, l'humanité du Noir... ça vient du temps de l'esclavage, quand les Noirs priaient Dieu de leur donner leur liberté... ça c'était le blues, le jazz d'inspiration spirituelle... et plus tard quand ils ont été un peu plus libres, ils ont fait un jazz plus joyeux... Ça vient du temps des nègres, du temps des esclaves dans les champs de coton... le swing montait des champs, tu piges ? Depuis que le jazz s'est popularisé, qu'il est devenu com-

mercial, qu'il a quitté les champs de coton et les chemins de fer, qu'il est entré dans les cafés... depuis ce temps, le temps de King Oliver, de Sidney Bechet... les hommes de couleur ont toujours été les premiers à changer la couleur du jazz. Avec l'évolution du pays ils ont peu à peu changé la musique... elle a toujours suivi le mouvement... elle a toujours été intégrée par les Noirs, au rythme de leur émancipation. De Louis Armstrong à Fletcher Henderson, Don Redman, Edgar Sampson et Sy Oliver.... Ils ont transformé le jazz... c'étaient leurs orchestres, leurs charts, qui faisaient le jazz. Ils ont commencé à écrire des arrangements pour Benny Goodman, Tommy Dorsey, etc., pour les ofay bands - les orchestres de Blancs... Fats Waller, Jimmie Lunceford... c'étaient tous de très grands arrangeurs. Et puis Monk, Dizzy, Prez, Don Byas et Charlie Parker sont arrivés... Ils ont tous influencé

musique... de très grands instrumentalistes... En se libérant, le Noir a ajouté des ingrédients...

Il faudrait une encyclopédie pour tout raconter... J'espère que je serai toujours en phase avec le jazz pour comprendre ses transitions... parce qu'il y en aura d'autres... Des tas de Blancs écrivent sur le jazz, mais ils ne comprennent pas la souffrance qu'il y a dedans... C'est TOI, toi qui devrais écrire sur le jazz, parce que TOI, tu comprends, et que les musiciens te parleraient, à toi... Il faut que je monte sur scène, là, mais je viendrai te voir demain, et on enregistrera ça sur ton magnéto... J'en ai encore pour au moins trois ou quatre heures, au bas mot... J'ai À PEINE commencé ma première réponse, là, tu piges ?